

XXI

Apollon, si la belle ardeur qui t'enflammait
aux rives de Thessalie n'est pas encore éteinte,
et si les années, en s'écoulant, ne t'ont pas fait
oublier la blonde¹ chevelure que tu aimais,

Préserve de la gelée stérile et de la saison ri-
goureuse, qui dure tant que tu demeures caché,
le feuillage glorieux et sacré qui nous a séduits,
toi d'abord et moi ensuite.

Au nom de cet amoureux espoir qui t'a sou-
tenu dans les mauvais jours de la vie², débar-
rasse l'air de ses influences pernicieuses.

Alors nous verrons, par un miracle, celle que
nous aimons, s'asseoir sur l'herbe et s'abriter
elle-même à l'ombre de ses rameaux³.

¹ De Daphné qui, poursuivie par Apollon, fut changée en laurier.

² C'est-à-dire : lorsque tu étais berger.

³ Mot à mot : à l'ombre de ses bras.